

Au chapitre 1<sup>er</sup>, folio 17 r<sup>o</sup> et v<sup>o</sup>, de son *Keng tseu siao hia ki*, Souen Tch'eng-tsö consacre une notice à un 宋憲聖皇后書養蠶圖 *Song hien cheng houang heou chou yang ts'an t'ou*, ou « Tableaux de l'élève des vers à soie écrits de la main de l'impératrice Hien-cheng des Song », qui n'est autre que la peinture même examinée deux cents ans plus tôt par Song Lien. Voici les passages essentiels de cette notice: « Les Tableaux des vers à soie et du tissage, depuis le « bain des graines<sup>1</sup> » jusqu'à la « coupe de l'étoffe », comprennent vingt-quatre scènes... Sous chaque scène, il y a une notice en petits caractères d'une exécution aussi soignée qu'élégante. Dans la période *tche-yuan*<sup>2</sup>, 鄭足老 Tcheng Tsou-lao<sup>3</sup> a ajouté une notice où il est dit: « Ce sont là des caractères de l'impératrice 顯仁 Hien-jen<sup>4</sup>. Cette impératrice s'était exercée à [copier] l'écriture de l'empereur Kao [-tsong]. Quand l'empereur Kao [-tsong] écrivait de sa main les neuf classiques, chaque fois qu'il était fatigué, l'impératrice continuait [sa copie], et on ne voyait pas facilement la différence [de pinceau]. » 宋景濂 Song King-lien<sup>5</sup> de Kin-houa dit: « Les tableaux sont de la main du sous-préfet de Yu-ts'ien, Leou Cheou. [Leou] Cheou fut appelé en audience et présenta les tableaux au trône. L'Empereur les emporta dans le palais [d'arrière]. L'impératrice Hien-cheng-ts'eu-lie ajouta une notice à chaque scène. L'impératrice avait pour nom de famille Wou, et fut la femme de Kao-tsong. Leurs écritures étaient absolument semblables. » D'après ces paroles, ce n'est pas là une [œuvre] écrite de la main de l'impératrice Hien-jen, [qui avait pour nom de famille] 韋 Wei. D'après mon propre examen,

Il est assez surprenant qu'aucune notice ne lui soit consacrée dans le *Kouo tch'ao ki hien lei tcheng*. Sa production littéraire, qui est fort intéressante au point de vue des études historiques, est encore en partie inédite. Quelques renseignements biographiques sont donnés dans le *Catalogue impérial*, chap. 14, fol. 11 r<sup>o</sup> et v<sup>o</sup>.

1. La forme 浴種 *yu-tchong* est un peu surprenante, car le vrai titre de cette scène est 浴蠶 *yu-ts'an*, et on est tenté de supposer une contamination du 浸種 *tsin-tchong* qui ouvre la série de l'agriculture; peut-être l'inadvertance est-elle de Souen Tch'eng-tsö.

2. Il y a deux périodes *tche-yuan*, de 1264 à 1294 et de 1335 à 1340; je n'ai pas le moyen de décider ici entre elles.

3. Je ne sais qui est ce Tcheng Tsou-lao.

4. Hien-jen est le titre posthume d'une concubine de Houei-tsong, qui avait pour nom de famille Wei; elle fut la mère de l'empereur Kao-tsong. En 1127, elle accompagna l'empereur Houei-tsong

quand celui-ci fut emmené en captivité par les Kin, et ne put revenir auprès de son fils qu'en 1142; cf. *Song che*, chap. 243, fol. 2 v<sup>o</sup>-3 v<sup>o</sup>. Tcheng Tsou-lao a certainement tort de la faire intervenir ici; il y a là de sa part un simple *lapsus*, ou une étrange ignorance. L'anecdote relative aux classiques écrits par Kao-tsong se trouve, à la fin du quatorzième siècle, dans le *Chou che houei yao* de T'ao Tsong-yi (cité par le *Nan song kong kouei tsa yong*); elle y est correctement rapportée à l'impératrice de la famille Wou et non à celle de la famille Wei. Toutefois, le *Chou che houei yao* ne parle que de six classiques, et non de neuf, et dit qu'ils furent gravés sur pierre; on trouvera des renseignements sur ces copies impériales, exécutées en 1143-1144, dans le *Yu hai* de Wang Ying-lin; les pierres des neuf classiques étaient conservées à la fin du treizième siècle dans le bâtiment de la direction des études à Hang-tcheou (*Yuan che*, chap. 170, fol. 2 v<sup>o</sup>).

5. Song King-lien est le *hao* de Song Lien.